

Chapitre7 Aspects socio-économiques de la conservation et de la gestion des ressources biologiques

Les avantages de la biodiversité : Valeurs et usages

- Ressources génétiques : La convention sur la diversité biologique définit les ressources génétiques comme le matériel génétique d'origine animale, végétale ou microbienne, contenant des unités fonctionnelles de l'hérédité et ayant une valeur effective ou potentielle. Pour les animaux il s'agit des populations sauvages, des races standardisées, des lignées ou souches sélectionnées. Pour les végétaux, ce sont les variétés cultivées anciennes ou modernes, les cultivars locaux, les formes sauvages ou apparentées. Pour les microbes: Les souches , les isolats, les populations et les communautés microbiennes.
- Usage alimentaire des ressources vivantes : Ce sont les activités de prélèvement dans le milieu naturel (cueillette, pêche) qui constituent une pratique très ancienne. les plantes sauvages et semi-sauvages (feuilles, racines, tubercules, fruits, champignons...) contribuent à la sécurité alimentaire et à la santé des populations rurales qui vivent de l'agriculture de subsistance. Certaines sociétés tropicales consomment des invertébrés: Chenilles, mollusques, plusieurs espèces de vertébrés sont chassées pour sauterelles.... et leur viande (mammifères, reptiles, oiseaux). La pêche en mer ou en eaux principale source de protéine dans le monde.
- Les produits de l'extractivisme : Ce terme désigne l'exploitation commerciales des produits forestiers non ligneux: fruits, gommés, résines, les huiles, les fibres. Le coton, le lin, la laine, la soie, le caoutchouc (extrait de l'hévéa, de lianes et d'euphorbes) sont eux aussi issus de végétaux et d'animaux. Tous ces produits sont encore utilisés malgré la concurrence des produits synthétiques.
- Le bois : le commerce du bois est une activité importante au niveau international. Les forêts représentent 3400 millions d'ha des terres émergées. Le bois est utilisé pour les

usages domestiques (bois de feu), construction et en industrie (pâte à papier). La surexploitation de ces ressources a conduit à leur dégradation.

- Les perspectives industrielles des biotechnologies : L'industrie s'intéresse à certains éléments de la biodiversité : Les microorganismes, les gènes et les molécules. La microbiologie industrielle utilise les capacités enzymatiques et métaboliques des microorganismes pour deux types de transformation : La fermentation : (Brasserie, fromagerie), La production ou la modification de molécules diverses (antibiotiques, hormones, arômes....); Dès 1970, des bactéries ont été génétiquement modifiées pour synthétiser des molécules telles que l'insuline, l'érythropoïétine qui stimule la production de globules rouges, etc.
- Les agros carburants : Les biocarburants (Des carburants d'origine végétale destinés à remplacer en partie, les carburants dérivés du pétrole dont les réserves s'épuisent rapidement) sont produits à partir de plantes oléagineuses comme le colza ou le tournesol ou bien l'alcool obtenu par fermentation des sucres de betteraves. Au Brésil , les 2/3 des voitures roulent à l'alcool, mais avec un moteur modifié (Dajoz, 2006).
- Animaux et plantes d'ornements : Aujourd'hui le nombre d'espèces végétales cultivées à usage ornementale et plus élevé que le nombre de plantes à usage agricole et de nouvelles espèces issues d'hybridation font l'objet d'innovation permanentes et sont régulièrement commercialisées. D'un autre côté, le commerce d'animaux est important (pour les zoos, les aquariums, les travaux de recherche). Certains produits comme l'ivoire, les écailles de tortue, les peaux de serpents ou de crocodiles, les fourrures, les plumes d'oiseaux ont multiples usages : Décoratifs, symboliques, vestimentaires ou culturels et dont le commerce a mis en danger la survie de plusieurs espèces.
- L'écotourisme : Il est devenu une nouvelle industrie. La valorisation de la biodiversité par l'observation d'animaux sauvages est une source de revenus pour certains pays qui ont développé une politique de tourisme basée sur la valorisation de leur patrimoine naturel: Parcs naturels et le trekking (le trek est aussi devenu une source de revenus économiques particulièrement importante pour une partie de la population locale

(guides, porteurs, muletiers, chauffeurs, hôteliers, cuisiniers...), cependant, responsables de certains problèmes écologiques (Piétinement, feux....) (Lévêque et Mounolou, 2008).

- Recherche, éducation et surveillance : Il y a encore beaucoup à apprendre sur la façon d'utiliser au mieux les ressources biologiques, comment maintenir la base génétique des ressources biologiques récoltées, et comment réhabiliter les écosystèmes. Les zones naturelles fournissent d'excellents laboratoires vivants pour de telles études, et pour d'autres précieuses recherches en écologie.
- La biodiversité maintient l'intégrité de l'environnement
La fixation biologique de l'azote, Minéralisation de la matière organique, Maintien de l'équilibre CO₂ / O₂, Absorption et décomposition des polluants et des déchets.

Sans la biodiversité, il n'y a pas d'environnement sain pour l'homme :

- C'est la première source médicinale et alimentaire de l'homme
- Réduit le risque des pandémies
- Réduit les risques de catastrophes naturelles (Incendies, inondations, érosions)
- Epure l'eau, l'air et les sols.

L'économie est dépendante de la biodiversité

- La production primaire est entièrement dépendante
- La production secondaire est fortement dépendante, nombreux procédés industriels nécessitent l'utilisation d'organismes ou transforment des produits issus de la vie
- La production tertiaire, dépend comme les autres productions, des services environnementaux de la biodiversité en matière d'énergie et d'épuration du milieu.

La biodiversité est source de développement social

- Par l'emploi direct ou indirect qu'elle génère
- Par les soins de santé qu'elle procure, en particulier sa fonction de ressourcement.

La conservation des ressources biologiques ne peut réussir sans une approche socio-économique intégrée. Elle doit favoriser un développement durable, équitable et résilient, dans lequel la biodiversité devient un levier de prospérité et non un frein au progrès. Une bonne gouvernance, une valorisation économique intelligente et une implication des communautés sont les piliers de cette vision.